

Les essais et critiques de David Balme.



Après pas mal de bricolage, nous avons finalement gréé notre wayland Ursus IV en goëlette: efficace dans le petit vent.

J'aimerais néanmoins essayer avec un grand génois, plus simple, moins lourd et sans doute moins fragile que le kayaksailor dont le principal avantage est d'occuper l'équipier avant.

Concernant l'Ursus, rebaptisé "Sea Carott" par la famille, je vous tiendrai informé des résultats des essais. J'ai hésité à gréer le foc sur l'avant de l'hiloire mais craignais de gêner la baume du kayaksailor. En fait, je pense qu'il faut avancer les dérives derrière le premier poste pour y frapper le foc, et reculer le mat d'un poste. A suivre...



Nous venons de terminer le 3ème tronçon de notre tour de corse entamé il y a 5 ans. Nous avons couvert la portion de côte entre Girolata et Crovani-Argentella puis de l'île Rousse à Saint-Florent. Le tronçon entre la baie de Crovani et l'île Rousse était plus urbanisé et moins propice à la navigation côtière, avec, qui plus est, un vent de SO soufflant à force 6-7 les jours où nous aurions pu naviguer. Nous avons donc profité du caractère démontable du Wayland pour le faire transporter par taxi le long de cette portion de la côte le temps que la météo se calme. Nous avons eu du vent dans le nez presque d'un bout à l'autre (N-NO) qui a seulement été favorable à partir de la plage de Trave dans les Agriates. Sans les enfants, j'aurais probablement tenté de prendre la mer par vent de SO 6-7, dans l'exacte direction qui m'intéressait.

Concernant les options de gréement discutées il y a quelques mois, j'ai eu la mauvaise surprise d'apprendre quelques jours avant le départ, que le principal fournisseur d'accessoires du Klepper, Careen, avait cédé son affaire à un compatriote autrichien qui avait épuisé les stocks et ne pouvait par conséquent par fournir le mat d'artimon avant plusieurs semaines. Nous avons donc navigué avec le gréement klepper ordinaire à l'exception de la barre des dérives, fournie par wayland.

Globalement, la coque est bien réalisée mais plusieurs points clés laissent à désirer :

- les poignées de portage ne sont pas suffisamment bien cousues et ont cédé dès le deuxième soir.
- l'épaisseur de plaque du safran est insuffisante pour un bateau de ce poids et de cette taille
- les crochets de rappel des haubans n'étaient pas placés à la bonne hauteur
- les serre-joints nécessaires pour plaquer les éléments du gréement sur l'hiloire n'étaient pas assez larges
- les lignes du palonnier de safran ne sont pas gainées et se sont usées prématurément
- le palonnier n'est pas réglable le long de la quille
- l'emplacement du trou de mat est trop avancé de 10 cm

Moyennant ces modifications/désagréments, le kayak a un bon comportement marin et à moins tendance à piquer du nez dans les vagues que le Klepper.

Le Klepper XXL dont le gréement a été utilisé sur l'URSUS

